

[Text]

Hon. Mr. Lawrence: Well, I would like to be shown. I think a number of these areas can be easily cleared up and we can deal with them.

Senator Frith: You want to be shown and you are not prepared now to say whether you want the whole bundle in order to support separation; but at the moment that is what you want?

Hon. Mr. Lawrence: I am saying that I cannot support the bill in its present form and I want to see a wholesale drastic reform of it.

Senator Frith: There are a lot of changes I want in this bill but I do support the principle of separation.

Senator Kelly: If you get all of those changes.

Senator Frith: Even if I do not get all of those changes, I am still going to support the idea.

The Deputy Chairman: Honourable senators, you will have an opportunity to debate this in due course. Do you have a question, Senator Balfour?

Senator Balfour: Mr. Lawrence, do you agree that the Inspector Gen and the review agency should have access to cabinet documents at least to the same extent as the security service itself has had?

Hon. Mr. Lawrence: I do not see how they can properly monitor or audit what is going on unless they have the same access that the officials themselves have. I think one follows the other. I know that that is a terrible blow to cabinet confidentiality which, again, I strongly believe in, but nevertheless, in areas such as this, there has to be some breach of that, up-until-now, impenetrable wall by an organization such as this. It is needed. As well, it is the politic thing to do at the moment, apart from the deep principles involved. I think there is a wide distrust in this whole area and the only way we are going to cure that distrust and restore confidence is to have that type of accessibility.

Senator Flynn: Mr. Chairman, I have a question on Mr. Lawrence's interpretation of clause 18. Is the automatic electronic surveillance he is referring to an illegal operation?

Hon. Mr. Lawrence: I do not think it is. Perhaps I did not make myself clear enough, senator, and I appreciate the opportunity to clarify the point. I do not think it is illegal or even immoral. I think it is necessary; but I am deeply concerned that, again, there is no auditing, no monitoring, no reporting, no accountability, and no responsibility for what is going on. I could tell you some hairy stories. For instance, two ministers discovered this incident almost by accident when they turned up physically, to inspect the premises. That was the first time that had ever happened or that it had ever been drawn to ministerial attention.

Senator Flynn: Are you not worried that we can obtain warrants under clause 22 to collect the information described in clause 18, which may open a very wide area? I am not

[Traduction]

L'honorable M. Lawrence: En fait, j'aimerais qu'on me le démontre. Je pense qu'un certain nombre de ces questions peuvent facilement être éclaircies et que nous pouvons en traiter.

Le sénateur Frith: Vous voulez qu'on vous le démontre, mais vous n'êtes pas disposé maintenant à dire si vous exigez le tout avant d'appuyer la séparation. Dans le moment, est-ce bien ce que vous voulez?

L'honorable M. Lawrence: Je dis que je ne puis appuyer le projet de loi dans sa forme actuelle et que je tiens à ce qu'il soit modifié en profondeur.

Le sénateur Frith: Il y a une foule de modifications que j'aimerais voir apportées à ce projet de loi, mais j'appuie le principe de la séparation.

Le sénateur Kelly: Si vous obtenez toutes ces modifications.

Le sénateur Frith: Même si je ne les obtiens pas toutes, je soutiens l'idée.

Le vice-président: Honorables sénateurs, vous aurez la possibilité d'en débattre en temps et lieu. Avez-vous une question, sénateur Balfour?

Le sénateur Balfour: Monsieur Lawrence, reconnaissez-vous que l'inspecteur général et l'organisme de surveillance devraient avoir accès aux documents du cabinet au moins dans la même mesure que le service de sécurité lui-même en a eu la possibilité?

L'honorable M. Lawrence: Je ne vois pas comment ils peuvent adéquatement surveiller ou vérifier ce qui se passe sans avoir accès à ces documents dans la même mesure que les hauts fonctionnaires eux-mêmes. L'un ne va pas sans l'autre. Je sais que c'est un coup terrible contre le secret du cabinet, auquel je crois beaucoup encore une fois, mais néanmoins, dans des domaines comme celui-ci, il faut qu'une telle organisation puisse franchir ce mur jusqu'ici impénétrable. De plus, c'est la politique à suivre pour le moment, sauf pour ce qui est des principes profonds en cause. Je pense qu'il y a beaucoup de méfiance à cet égard et la seule manière d'y remédier et de rétablir la confiance serait de favoriser se type d'accessibilité.

Le sénateur Flynn: Monsieur le président, j'ai une question concernant l'interprétation de l'article 18 donnée par M. Lawrence. La surveillance électronique automatique dont il parle est-elle une activité illégale?

L'honorable M. Lawrence: Je ne pense pas. Je ne me suis peut-être pas exprimé assez clairement, sénateur, et je suis heureux de pouvoir éclaircir cette question. Je ne pense pas que ce soit illégal ni même immoral. Je pense que c'est nécessaire mais je me préoccupe vivement de ce qu'il n'y ait pas de vérification, de surveillance, de rapport, de responsabilité à l'égard de ce qui se passe. Je pourrais vous raconter des histoires épouvantables. Par exemple, deux ministres ont découvert cet incident presque par accident lorsqu'ils sont allés inspecter les lieux. C'était la première fois que cela se produisait et que c'était porté à l'attention des ministres.

Le sénateur Flynn: Vous inquiétez-vous de ce que nous puissions obtenir des mandats aux termes de l'article 22 en vue de recueillir les informations décrites à l'article 18, ce qui peut